

Le Parc de la Villette
présente

Nella Tempesta

Théâtre

La nouvelle création de la **Cie Motus**
conçue et dirigée par **Enrico Casagrande et Daniela Nicolò**

du 10 au 14 mars 2014
au Théâtre Paris-Villette

Spectacle en italien surtitré en français

Renseignements pratiques

Dates et horaires : du lundi au vendredi à 20h

Tarifs plein tarif 20 € - tarif réduit 16 €

Lieu : Théâtre Paris-Villette - Métro Porte de Pantin

Informations/Réservations : 01 40 03 75 75 - www.villette.com

Contacts Presse

Bertrand Nogent 01 40 03 75 74 - b.nogent@villette.com.

Carole Polonsky 01 40 03 75 23 - c.polonsky@villette.com

Photos en téléchargement sur www.villette.com, rubrique professionnels puis presse.

Nom d'utilisateur : usrvil03str, mot de passe : gf42*nbg



Paris le 1^{er} décembre 2013
Communiqué de presse

du 10 au 14 mars 2014,

A la Villette avec sa nouvelle création, la compagnie italienne Motus interroge les utopies contemporaines

Avec sa nouvelle création Motus, compagnie italienne déjà invitée à la villette en 2011 avec *Alexis, une tragédie grecque*, pose la question des utopies confrontée aux mouvements sociaux contemporains. Le théâtre peut-il se déployer au-delà du poétique et inviter le réel à venir le bousculer ?

Dans une version réécrite par Aimé Césaire, les personnages de la Tempête de Shakespeare sont d'abord convoqués sur scène, traversés par la question de la liberté et celle du pouvoir.

Le réel entre par un don des spectateurs, celui d'une couverture qui servira dans un premier temps à la représentation. Ces couvertures seront offertes à des associations qui accueillent des sans domiciles, des migrants comme on en voit sur les îles de la mer méditerranée, entre Afrique et Europe, ou Proche Orient et Occident, entre rêve et réalité, entre espoir et tragédie.

Le plateau du théâtre devient alors une île secouée par les tempêtes, le reflet des tumultes du monde.

Conçu comme un véritable laboratoire de travail, ouvert aux collaborations artistiques les plus diverses, Motus recherche l'interaction créative entre différentes formes d'expression.

Distribution

Un spectacle de Motus
2011>2068 AnimalePolitico Project

Conception et mise en scène Enrico Casagrande et Daniela Nicolò

Avec Silvia Calderoni et Glen Çaç, Ilenia Caleo, Fortunato Leccese, Paola Stella Minni

Dramaturgie Daniela Nicolò
Assistant à la mise en scène Nerina Cocchi
Ambiance sonore Enrico Casagrande
Lumières, son et vidéo Andrea Gallo, Alessio Spirli (Aqua Micans Group)
Organisation et production Elisa Bartolucci
Logistique Valentina Zangari
Communication Sandra Angelini
Promotion et diffusion à l'étranger Lisa Gilarino

Développement des projets et diffusion à l'étranger Ligne Directe / Judith Martin -
www.lignedirecte.net

Coproduction

Festival TransAmériques, Montréal, Théâtre National de Bretagne, Rennes, Parc de la Villette, Paris, La Comédie de Reims - Scène d'Europe, Reims, Kunstencentrum Vooruit vzw, Gand, La Filature, Scène Nationale, Mulhouse, Festival delle Colline Torinesi, Torino, Associazione Culturale dello Scompiglio, Vorno, Centrale Fies - Drodesea Festival, Dro, L'Arboreto - Teatro Dimora, Mondaino

Avec le soutien de ERT (Emilia Romagna Teatro Fondazione), AMA, La Mama, New York, Provincia de Rimini, Regione Emilia-Romagna, MiBAC

En collaboration avec M.A.C.A.O., Milano, Teatro Valle Occupato, Roma, Angelo Mai Occupato, Roma, S.a.L.E. Docks, Venezia

Motus remercie Voina, Judith Malina, Giuliana Sgrena, Darja Stocker, Mohamed Ali Ltaief, Anastudio, Exyzt, Mammafotogramma, Re-Biennale et tous les participants aux différentes MucchioMisto Workshop

Avec le soutien de l'ONDA

Tournée

10-14 mars 2014 **Théâtre Paris Villette - Parc de La Villette**, Paris
mars 2014 **Festival VIA - le Manège**, Maubeuge
27-28 mars 2014 **Le Vooruit**, Gand
9 avril 2014 **Teatro Diego Fabbri**, Forlì
11 avril 2014 **Teatro al Parco**, Parma

Note d'intention

Where is the master ?

C'est la question que se posent le Roi et le bosseman alors que le navire est ballotté par les flots houleux face auxquels la parole d'un chef ne sert plus à rien... *What cares these roares for the name of King?*... Par ces propos la tempête devient immédiatement celle d'un univers socio-politique à re-bâtir entièrement, (et le climat politique italien actuel est en témoin) à travers la rencontre avec la diversité, d'une île étrangère et de l'étranger qui l'habite.

...

Ce texte renferme dans son tissé, **de nombreux tumultes, différents niveaux de désordre et bien d'autres tempêtes encore, tant sur le plan individuel qu'au niveau du système: la Macrotempête économique dans laquelle nous sommes plongés, qu'il est toujours possible de rattacher au thème du contrôle et de l'usage inconsidéré du pouvoir financier, mais aussi la tempête incarnant le rapport hostile qui s'établit entre les différentes ethnies, entre les voyageurs migrants qui aujourd'hui vont échouer sur l'île de Lampedusa** (que nombre de critiques considèrent comme une hypothétique île shakespearienne)...

La tempête renferme aussi **l'éternel conflit entre les générations, entre les pères et leurs enfants**, conflit que nous avons déjà abordé lors du parcours sur Antigone... Et enfin, *last but not least*, **c'est la tempête qui bouleverse, qui renverse le rapport entre les zones périphériques et la vision centrale**, qui tente de remettre en question le principe même de la représentation qui rend possible un rapport subversif face au réel et au politique.

En mettant en œuvre un *play-within-the-play*, Prospero - tout comme Shakespeare - sait que désormais **il n'est plus possible d'être seulement des acteurs ou des spectateurs** et que cette alternance ou coexistence de rôles est révélatrice de la mobilité incertaine et risquée de la vie, dans une direction éminemment politique. Prendre des risques et naviguer au large, se retrouver au milieu d'une mer en tempête, sont des situations susceptibles de provoquer chez l'homme une disjonction corporelle, l'amenant à s'enfoncer dans les abysses ou bien à échouer sur une rive, au hasard.

Mais la terre ferme n'offre plus aujourd'hui une véritable sécurité, elle représente plutôt un lieu de permanence temporaire, dans l'attente d'un nouveau voyage chargé de risques.

Le théâtre comme dernière île et dernier refuge ?

La dramaturgie même se casse sur plusieurs fronts: d'une part, l'étude des mécanismes de "contrôle des corps" nous a portés à rencontrer "**ceux qui surveillent**", les personnes dont le métier est de contrôler les écrans des caméras de surveillance, (Prospero et Ariel?), ou à demander explicitement aux passants dans la rue "Where is the Master" (en obtenant les réponses les moins attendues)... De l'autre, nous sommes arrivés à recueillir des témoignages de "**ceux qui fuient la surveillance**" (Caliban?), de ceux qui construisent des stratégies d'invisibilité et d'anonymat libertaire, en nous déplaçant parmi les groupes de résistance actuels, les communautés et les groupes minoritaires qui ont choisi de vivre suivant des perspectives "autres", qui cultivent pleinement, abondamment, le lendemain, comme la communauté récemment fondée en Bretagne par les auteurs du livre cité ci-

dessus *Les Sentiers de l'Utopie...* mais aussi avec les activistes russes Voina avec qui nous avons partagé une période (de leur clandestinité) en Italie.

Le matériau accumulé sera ensuite "broyé" par les acteurs pour aboutir à un spectacle au sein duquel la communauté publique jouera un rôle actif et déterminant. Afin de fonder une sorte de **ISTANT CITY** ou pour mieux dire, de: **ISTANT COMMUNITY** !

L'objectif est de transformer les théâtres qui accueilleront le spectacle en espaces à reconstruire et à habiter, les faire devenir des **scènes/files** où l'on peut débarquer et bâtir des abris temporaires ou bien des décors succincts pour de brèves représentations dans la représentation, des décors instantanés à monter et à démonter.

Des couvertures amenées par le public pour seule scénographie

Pendant l' "Atelier d'Architecture Nomade" que nous avons tenu à la Fies Factory en décembre 2012 avec différents collectifs d'architectes, **nous nous sommes demandés : "Quel est le premier refuge après un ouragan, un naufrage ou un conflit armé?"**

La réponse la plus immédiate a été: une COUVERTURE. Et la couverture est aussi l'objet le plus simple à trouver et redistribuer dans chaque ville. Tout le monde a des vieilles couvertures à la maison, on peut aussi les trouver à bas prix sur des marchés, dans des brocantes ou des magasins de fripes, et les associations d'assistance à Migrants ou SDF en ont toujours besoin.

Nous avons décidé ainsi "la scénographie" de *Nella Tempesta*: **seulement des couvertures que nous chercherons dans chaque ville où nous nous déplacerons. Nous ne voulons plus gâcher de l'argent pour des "scénographies" mortes mais au contraire nous voulons travailler avec des matériaux qui, à la fin de la tournée (et de chaque date), puissent être des "dons" à des espaces indépendants de chaque ville afin qu'ils soient réutilisés.**

L'objectif est de réussir, grâce à l'aide de nos "complices" locaux, à inviter des citoyens-spectateurs à arriver de chez eux, lors de la représentation, avec des vieilles couvertures. Le spectacle commencera seulement si cette collaboration initiale aura lieu: ce sera le public, avec sa recherche et son engagement, qui rendra possible la mise en scène !

Compagnie MOTUS

Une création participée, étendue, pour monter un camp, une ville instantanée, nomade, comme nomade a été, jusqu'à maintenant, notre parcours.

La compagnie Motus

En 1991, Enrico Casagrande et Daniela Nicolo fondent la compagnie **Motus** à Rimini, Italie. De formation universitaire, ce couple d'artistes chercheurs s'empare des questions les plus brûlantes de notre époque, et tente toujours de rester en prise directe avec le voyage, la ville, la jeunesse, la révolte.

Autant de thèmes qu'ils font vivre en convoquant les poètes, très anciens parfois, comme Sophocle, mais souvent plus contemporains, comme Fassbinder, Pasolini ou Genet. Laboratoire de travail avec des collaborations artistiques très diverses, Motus a produit de nombreux spectacles, bruts et incandescents, conçus spécialement pour des espaces insolites.

Avec les productions Occhio Belva (1994), Catrame (1996), O.F. Ovvero Orlando Furioso (1998), Orpheus Glance (2000), le théâtre expérimental de Motus acquiert une notoriété nationale en Italie.

Avec la vidéo Orlando Furioso, inspirée du spectacle du même nom, Motus obtient le prix pour la meilleure production du Festival TTV de Riccione, en 1999. Cette même année, la compagnie reçoit le Prix Ubu, délivré par un jury composé de soixante-trois critiques de théâtre italiens, pour "la cohérence têtue et la créativité d'une recherche visionnaire, qui se retrouve dans la création des espaces et dans l'utilisation des mythes, à travers un usage spasmodique du corps et la récupération de matériaux dégradés sur un rythme musical entraînant".

En 2000, elle est lauréate du concours "Sept spectacles pour un nouveau théâtre" au Théâtre Argentina de Rome avec le spectacle Visio Gloriosa et, en 2001, Motus reçoit de nouveau le prix Ubu.

Depuis sa création, Motus s'est imposée en Italie et en France comme une compagnie incontournable, consacrant son talent à démocratiser de grandes œuvres artistiques engagées.

En 2001, Motus s'engage dans le projet Rooms, envisagé comme work-in-progress.

Voici quelques étapes dans le développement de cette création :

Juillet 2001 : création de Vacancy Rooms au Festival de Santarcangelo.

Février 2002 : création de Twin Rooms au Festival "Temps d'Images" / Biennale de Venise.

Mai 2002 : création de Splendid's au Grand Hôtel de Rome, d'après Jean Genet.

En décembre 2002, la critique italienne attribue le prestigieux Premio UBU Speciale au projet Rooms "pour le jeu de dédoublement des images et de l'histoire".

En 2003 et 2004, Motus produit avec le Théâtre National de Bretagne deux spectacles dédiés à Pier Paolo Pasolini : Come un cane senza padrone (Comme un chien sans maître), inspiré de quatre chapitres du roman Pétrole et présenté à Naples dans le cadre d'un projet conçu par Mario Martone pour le Théâtre Metastasio ; et L'Ospite, d'après le roman Théorème, spectacle créé en 2004 au Théâtre National de Bretagne.

A partir du printemps 2005, Motus commence un parcours dédié à R.W.

Fassbinder avec la création de Petits Episodes de Fascisme Quotidien d'après Pre-Paradise Sorry Now et Rumore Rosa (Rumeur Rose), inspiré par les Larmes amères de Petra Von Kant.

Au printemps 2007, Motus a commencé une investigation documentaire spécifique sur le thème de l'adolescence : X(ics) - Récits cruels de la jeunesse. Au cours de ce projet sont nés un film, une installation RUN, une performance CRAC et quatre spectacles : X.01 à La Biennale de Danse de Venise (Italie, juin 2007) ; X.02 à La Comédie de Valence (France,

novembre 2007) ; X.03 Halle au Theater der Welt Festival à Halle (Allemagne, juin 2008) et X.04 Napoli au Teatro San Ferdinando, Naples (Italie, avril 2009).

A partir de 2009, Motus mène un projet de recherche et de création : SYRMA ANTIGONES, sur les traces d'Antigone...

Dirigeant des workshops et réalisant des évènements-expériences "site-specific" qu'il nomme Contest et qui sont devenus, de fait, trois performances autonomes : Let the Sunshine In (antigone) contest #1, créé, en juin 2009, au Festival delle Colline de Turin (juin 2009) ; Too Late ! (antigone) contest#2, créé au festival Prospettiva 09 - Teatro Stabile de Turin (octobre 2009) ; Iovadovia (antigone) contest#3, créé au festival Théâtre en mai - Théâtre Dijon Bourgogne (mai 2010).

Ce parcours sur le thème des révoltes du contemporain aboutira, en octobre 2010, à la création au festival Vie de Modène de : Alexis. Une tragédie grecque.

En 2010, Silvia Calderoni, actrice-protagoniste des spectacles de Motus depuis 2006, reçoit le prestigieux "Prix Ubu" qui la récompense pour sa ténacité et son infatigable recherche ; son parcours professionnel très original qui fait d'elle une des actrices les plus intelligentes et sensibles de la nouvelle génération d'actrices italiennes.

La même année, Enrico Casagrande, comme représentant de Motus, est le directeur artistique de la 40ème édition du Festival de Santarcangelo, dans le cadre d'un projet triennal de collaboration avec deux autres compagnies importantes de la région, Societas Raffaello Sanzio di Cesena (2009) et Teatro delle Albe di Ravenna (2011).

www.motusonline.com